

Une semaine pour démystifier l'étranger



SION

Faire connaissance pour faire tomber les préjugés. C'est l'ambition des Rencontres d'ici et d'ailleurs qui commencent ce soir.

Sion organise cette semaine ses deuxièmes Rencontres d'ici et d'ailleurs. Céline Maye, préposée de la Ville à l'intégration des étrangers, en précise les buts: «Nous voulons montrer le bon côté de la migration. Non pas que nous voulions cacher le reste, mais la focalisation de l'actualité sur certains phénomènes fait que lorsque l'on pense étranger, on a une pensée négative. Oui, il y a des criminels étrangers. Mais il faut pas voir que cet aspect. Les migrants ne sont pas tous dealers à la gare de Lausanne...»

La réflexion

Les rencontres se déroulent en deux parties. Avant la fête du week-end, trois soirées de réflexion sont mises sur pied: une lecture de témoignages de deux immigrés, la présentation d'un film sur trois expériences de migration et un débat sur le thème de l'identité, sous le titre un brin provocateur de «Peut-on devenir Valaisan?»

Une façon de remettre en perspective la réalité de l'immigration, comme le souligne Céline Maye: «L'immense majorité des étrangers, plus de 95%, vivent bien ici. Les gens qui viennent chez nous ont la volonté de s'intégrer. Ils ne veulent pas recréer leur monde ici...» Même les musulmans? «L'islam ne pose pas de problème en tant que religion. Il y a des musulmans très ouverts et d'autres qui le sont moins... comme parmi les chrétiens. Il y a des musulmans qui acceptent ma façon de vivre, alors qu'il y a des Valaisans qui veulent m'imposer la façon dont je dois m'habiller. Ce n'est pas une question de religion, mais de mentalité, de culture.»

La fête

Les rencontres prendront la forme d'une grande fête vendredi et samedi. Une vingtaine de communautés étrangères se présenteront, notamment, à travers des stands de nourriture. Elles viennent de Bosnie, d'Irak ou du Japon, mais aussi du Portugal et d'Italie. «A Sion, la majorité des migrants sont d'origine européenne. Ils sont avant tout Portugais ou Français», rappelle Céline Maye. La manifestation n'a pas vocation de s'adresser uniquement aux étrangers. «Le but est de favoriser le vivre ensemble. Elle concerne donc aussi les Suisses.» Des Helvètes qui auront donc, eux aussi, leur stand de nourriture. Ils participeront également aux animations en présentant

quelques traditions locales. «Accepter la différence, ce n'est pas renier ses valeurs, ni ses traditions», commente Céline Maye. Les rencontres d'ici et d'ailleurs n'oublient donc pas le «d'ici». «Avec le club de Bramois, nous avons organisé un tournoi de lutte suisse. Les enfants d'Evolène viendront présenter leurs danses traditionnelles... comme la communauté tamoule.»